

CONDOLÉANCES

Le Rabbin, les Présidents M. Paul Cohen et M. Steve Mamane, le C.A. et le Kahal présentent leurs sincères condoléances à:

M. Felix Elbaz et famille pour le décès de son frère Tzvi Elbaz Z"l survenu en Israël et nous leur assurons de notre affection et notre soutien

NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

SIMY BAT MESSODY TZ'L. 26 HÉSHVAN - 24 NOV.
PINHAS BITTON Z'L. 29 HÉSHVAN - 27 NOV.

KIDDOUCH CHABBAT

Est offert par: La Communauté

SÉOUDA CHÉLICHITE

Est offerte par: Mmes. Rebecca, Paula et Olga Levy pour la nahala de leurs mère Simy bat Messody Z"l.

ÉVÉNEMENTS HÉKHAL SHALOM

1- COMITÉ DES DAMES HÉKHAL SHALOM HAFRACHAT 'HALLAH POUR LES DAMES

Conférencier Rabbin Ronen. Abitbol
LE MERCREDI 27 NOVEMBRE 2019 À 19:30
ROCHE-HODESH KISLEV

Commandité par 1) Joelle Algéria bat Leah pour la nahala de son père Charles Salomon BenHaim bar Algéria Z"l
2) Vicky Rivka Sabbagh bat Simcha à la mémoire de sa mère Simmy Simcha bat Rivka et pour la réfouah shelema de Bat-Sheva Chaya bat Myriam
Apportez un bol pour pétrir votre pâte, tous les ingrédients seront fournis

ROCHE CHODESH KISLEV 5780
JEUDI 28 ET VENDREDI 29
NOVEMBRE 2019
LE MOLAD SERA
LE MERCREDI 27 NOVEMBRE 2019
À 7:18 + 7 PARTS DE L'HEURE

KOLLEL COMMUNAUTAIRE HEKHAL SHALOM

RAV RONEN A. ABITBOL
DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE ÉLIRAN ELBAZ Z"l ET
À LA MÉMOIRE DE YAACOV SALTIEL Z"l

BS"D, Les cours du KOLLEL reprennent
tous les jours de 19:00 à 21:00

Lundi

Rav Ronen: HalakHa
Rav Raphaël Benisty: Nefech Hahaim
Rav Dov Haroch: Moussar

Mardi

Rav Ronen: Guemara
Rav Raphaël Benisty: Paracha pour hommes et dames
Rav Dov Haroch: Halakha

Mercredi

Rav Ronen: Paracha
Rav David Bitton
Michna / Guemara
Rav Dov Haroch: Moussar

Jeudi

Rav Ronen: HalakHa Chabbat
Rav David Bitton
Michna / Guemara
Rav Dov Haroch: Paracha

Le coin de la Halakha - La prière de Min'ha

- 1- La prière de Min'ha a été instituée par notre patriarche Yits'hak. On doit la faire au même moment où on faisait le sacrifice quotidien de l'après-midi au Temple de Jérusalem.
- 2- La prière de Min'ha est un moment d'agrément dans le Ciel de toutes les prières des Bene Yisrael. L'importance de cette Téfila est qu'elle se situe à un moment de la journée où l'activité est très forte et qu'elle demande à l'homme un gros effort de volonté et de concentration.
- 3- L'heure idéale pour la récitation de cette prière est vers le milieu de l'après-midi (*min'ha quétana*). On peut cependant, en cas de besoin, la commencer une demi-heure après *'hatsoth* (la moitié de la journée). On appelle ce moment *min'ha guédola*.
- 4- L'heure la plus tardive pour la récitation de Min'ha est, de préférence, avant le coucher du soleil (*cheqiàah*), car à ce moment-là, on est sûr que l'on est encore en plein jour. Après la *cheqiàah*, en revanche, on entre dans un intervalle de temps où la lumière du jour baisse progressivement jusqu'à la tombée de la nuit, moment considéré par la halakha comme douteux quant à son statut de jour ou de nuit. C'est pourquoi, afin d'éviter d'entrer dans ce doute, il ne faudra pas dire Min'ha à ce moment-là.

Design et Graphisme: Roland Harari

T: (514) 591-2761, E: teknovar@videotron.ca

Ce Bulletin hebdomadaire est dédié à la mémoire de mes chers parents Ovdia ben Merav Z"l Harari et Liliane Leah bat Rachel Cohen Z"l



CHABBAT SHALOM

LE BULLETIN HÉBDOMADAIRE
DE NOTRE COMMUNAUTÉ

VOL. 6 No.31

CHABBAT 23 Novembre 2019 - 25 HÉSHVAN 5780



Horaire des Offices - 2019 - 5780

Vendredi 15 Novembre 2019 - 17 HÉSHVAN 5780

Minha suivie d'Arvit: 16:00

CHABBAT 23 Novembre 2019 - 25 HÉSHVAN 5780

Chahrit: 8:15

Mincha: 15:30

Séouda Chélichite suivie d'Arvit

Dimanche 24 Novembre 2019 - 26 HÉSHVAN 5780

Chahrit: 7:00 - 8:00

Minha: 15:55 suivie d'Arvit

Lundi 25 au Mercredi 27 Novembre 2019

Cha'harit: 6:00 - 7:00 - 7:45

Min'ha: 15:55 suivie d'Arvit

Jeudi 28 Novembre 2019 - 30 HÉSHVAN 5780

ROCHE CHODESH KISLEV JOUR 1

Cha'harit: 6:00 - 7:00 - 7:45

Min'ha: 15:55 suivie d'Arvit

Aphorisme de nos Sages

30. « Recherche la paix et poursuis-la » (Psaumes 34, 15). On doit chercher et poursuivre des moyens d'établir la paix et de réaliser l'harmonie entre le monde matériel et la vitalité divine qui l'anime.

PARACHA HAYÉ-SARAH

Une épouse pour Isaac



Résumé de la Paracha

- ♦ Sarah décède à l'âge de 127 ans. Elle est inhumée dans la Cave de Makhpelah à 'Hébron qu'Abraham acquiert d'Éfron le Hittite, au prix de 400 chekels d'argent.
- ♦ Eliézer, le fidèle serviteur d'Abraham, est chargé d'une bien délicate mission : son maître lui a demandé de trouver pour son fils Yits'hak, une épouse digne de celui-ci ! La première condition exigée par Abraham, il le sait, est que cette femme croie fermement en ce D-ieu unique que son maître a découvert et fait aimer autour de lui. Il s'en va donc à 'Harane.
- ♦ Ce qui a poussé Eliézer à choisir Rivka, c'est qu'elle avait bon cœur, une détermination à aider son prochain, à ne pas ménager sa peine pour lui, à servir même les animaux dans toute la mesure où ceux-ci en avaient besoin. En agissant ainsi, Rivka avait prouvé qu'elle était digne d'entrer dans la famille du patriarche Abraham.
- ♦ Abraham prend une nouvelle épouse, Kétourah (Hagar) qui lui donne six fils, mais seul Yits'hak est désigné comme son héritier. Abraham décède à l'âge de 175 ans et est inhumé auprès de Sarah par ses deux premiers fils, Yits'hak, et Ismaël.

L'épreuve de notre Matriarche Sarah.

« Et Sarah mourut » (23,2) Selon nos Sages, Sarah avait un niveau spirituel beaucoup plus élevé que celui de son mari, Abraham. Pourtant, lorsqu'elle apprend que son fils Yits'hak va être sacrifié, elle n'arrive pas à supporter cela, à un point tel qu'elle quitte ce monde. Or, Abraham, quant à lui, surmonte brillamment cette épreuve. Comment est-ce possible ?

Voici quelques explications :

- 1- Hashem ordonne à Abraham d'accomplir la Mitsva de sacrifier son fils. Or, le mérite de la Mitsva l'a protégé, ce qui n'a pas été le cas pour Sarah qui n'a pas reçu cette ordonnance. (Rav Kaniewsky)
- 2- Hachem a fait subir cette épreuve à Abraham étape par étape, afin de ne pas le choquer et qu'il puisse tenir le coup. En revanche, la nouvelle a été annoncée subitement à Sarah qui n'a pas eu le temps de se faire à cette idée. (Rav Chmoulevitz)

Rabbin Ronen Azriel Abitbol



3- L'âme de Sarah a brusquement quitté son corps en raison d'une joie extrême qui l'a envahie en apprenant que son fils a mérité d'être sacrifié en l'honneur d'Hachem !

Saviez-vous que...

Des tombes importantes se trouvent dans les pays limitrophes, certaines d'entre elles étant abordables actuellement.

Au Liban reposent Aholiav fils de A'hisamakh (Mont Soudjoub) et Betsalel ben Ouri (Mont Djardjoua) au Sud-Liban ; Yissakhar et Zevouloun à Saïda (Tsidon), lieux respectés par les juifs comme par les musulmans.

La tombe de Aharon le Kohen Gadol est fort connue, et relativement fréquentée, bien qu'elle soit située en Jordanie. Y accéder n'est pas facile cependant, tant pour des raisons de sécurité que du fait de la situation géographique de la montagne (Hor haHar) où se trouve son tombeau. (Kountrass)

Yaâkov ou Éssav

Eliézer voit sa prière exaucée immédiatement. Pourtant plus loin, la Torah poursuit (Genèse 24, 21) : « Et cet homme émerveillé, la considérait en silence, désireux de savoir si l'Éternel avait béni son voyage ou non ».

Le 'Hatam Sofer se demande comment il se fait que, quelques instants après tous ces signes manifestes de la Providence divine, Eliézer continue de s'interroger à savoir, si D-ieu avait bel et bien béni son voyage ? (Genèse 24, 21)

Pour répondre à la question, le 'Hatam Sofer utilise la guématria : En hébreu, la valeur numérique en milouï (complément des mots) de "Im Lo" ("si oui ou non") équivaut à la même que celle d'Éssav (376), tandis que la valeur numérique classique équivaut à 72, la même que celle des 70 âmes descendues en Égypte, auxquelles s'ajoutent Yaâkov et la Chekhina (présence divine). Au total, 72.

Eliézer eut donc un instant d'hésitation : Il vit que Rivka allait mettre au monde d'un côté Éssav, sachant les conséquences néfastes qui procéderaient d'un tel engendrement (Shoa, pogroms, croisades...) pour le peuple d'Israël. Et de l'autre, il vit que Yaâkov, Père du peuple

d'Israël, devait naître de cette union. Ce doute était fondé. La suite des événements lui permit de comprendre que cette union entre Its'hak et Rivka était l'expression de La Volonté divine.

Le mot 'Hevron

En hébreu, le nom de 'Hevron, déjà présent dans le texte biblique, a pour racine הֶבְרָה dont dérivent beaucoup de mots qui signifient lier, associer, ou encore allier. Le mot hébreu Haver qui signifie ami provient de cette même racine. Le suffixe du nom, composé d'un Vav et d'un Noun, indique un lieu. 'Hébron désignerait donc le lieu de l'alliance. Le nom d'Hébron n'a pas de rapport avec « Hébreu » : le premier commence par un Het, alors que le mot « Hébreu », 'Ivry, commence par un Ayin.

En 1166, Maïmonide se rend à 'Hébron et écrit : « Et au premier jour de la semaine, le 9e jour du mois de 'Heshvan, je quittai Jérusalem pour 'Hébron pour embrasser les tombes de mes ancêtres dans la Cave de Makhpela. Et le même jour, je me tenais dans la cave et je priais, louant l'Éternel pour tout ». Depuis, Maimonide instaura le jour où il s'était rendu à 'Hebron, pour lui et sa famille, comme jour de fête.

Il vaut mieux ne pas être redevable

La négociation qui a porté sur la cave s'était déroulée à l'orientale, mais elle avait un protocole très précis et ritualisé.

Abraham demande d'abord aux habitants de l'endroit, l'autorisation d'enterrer son mort; l'ayant obtenue, il s'adresse au propriétaire et il lui paie le droit qu'on lui accorde. Tout cela dans un climat de protestations réciproques et redondantes, chacun faisant assaut qui de générosité, qui de probité, les uns voulant absolument donner, l'autre tenant à payer.

Abraham ne veut pas d'un cadeau, aussi généreux soit-il ; il ne veut pas d'un emplacement « au milieu » des autres, d'une



part de sépulture prélevée sur la leur. Il ne veut pas avoir le sentiment d'être redevable. Ce qu'il demande, c'est un terrain qu'il aura acquis publiquement, qui lui appartiendra, dont personne jamais ne pourra lui contester la propriété. L'argent qu'il donne en échange de ce terrain a une fonction séparatrice, il atteste qu'Abraham est délié de toute obligation envers le vendeur.

Le mot Éfron

Le mot « Éfron » provient du mot « Âfar » qui signifie « poussière », plus précisément la poussière du sol. Quand un homme désire s'élever spirituellement, il est alors confronté à son yetser harâ qui essaye de le décourager afin qu'il ne commence pas à progresser. Le livre « Michnath 'Hassidim » enseigne que chacun des 4 éléments de la création (eau, air, feu et terre c'est à dire la poussière du sol) correspond à un défaut précis. En ce qui concerne le 'afar, il s'agit de la tristesse (Âtsvouth) et de la paresse (Âtslouth). Pour pouvoir servir D-ieu, l'homme doit sortir de ce découragement inconscient (Âtsvouth) qui l'empêche d'agir pour D-ieu (Âtslouth). Cette force se trouve dans la Emouna (la foi) que nos Sages ont comparée à la force qui fait pousser les graines à partir du 'afar et les transforme en plantes. La foi en D-ieu permet de croire que l'on peut arriver à être un bon juif et que nos efforts, quel que soit leur niveau, ont énormément d'importance pour Hachem. C'est pourquoi Abraham, qui était le premier à connaître la sainteté de la terre d'Israël (qui est le symbole de la Emouna), réussit à extirper à Éfron la Maârath Hamakhpéla, lieu de prédilection de la future vie éternelle qui attend le juif en fonction de la capacité qu'il aura à se débarrasser du Éfron qui veut l'empêcher de servir D-ieu.

Tout est pour le bien

« Abraham était vieux, avancé dans la vie ; et l'Éternel avait béni Abraham en toutes choses » (24,1) De nos jours, beaucoup de jeunes posent des questions et émettent des contradictions au niveau de la façon dont D-ieu gère le monde. En revanche, les personnes matures, ayant l'expérience de la vie, ont eu le mérite de comprendre que la manière d'agir d'Hachem se situe bien au-delà de notre compréhension, et que tout est pour notre bien. Cette idée se retrouve dans notre verset : Abraham était vieux, avancé dans la vie - lorsqu'un homme arrive à un certain âge, il comprend que tout ce qu'Hachem a fait pour lui jusqu'à présent - l'Éternel avait béni Abraham en toutes choses - n'avait qu'un seul but : son bien !

La puissance de la prière

« *Yits'hak était sorti dans les champs pour prier, à l'approche du soir* » (Béréchit 24,63)

N'avait-il pas une maison ou un autre endroit où prier ?

En fait, il s'agit du champ qu'Abraham avait acquis près du caveau de Makhpela. Yits'hak y respirait comme un parfum de paradis et y percevait la proximité de la Chekhina (Présence Divine). Selon Rabbi Chimôn, ce fut donc vers le tombeau de sa mère que Yits'hak alla pour se recueillir avant de prendre la plus importante décision de sa vie, celle de prendre femme.

Chidukh et la Mer Rouge

Le Talmud fait un parallèle entre la traversée de la mer Rouge et le «chidukh», le fait d'arranger des mariages, en disant qu'il est aussi difficile de réunir un bon couple que de «fendre» la mer. Lorsque nous regardons la mer, nous voyons une surface d'eau avec des vagues calmes ou turbulentes, dont nous ne discernons que la surface. Nous ne pouvons pas apercevoir ce qui se cache, ne serait-ce qu'à quelques centimètres sous l'eau: ni les poissons, ni la végétation, ni les formes de vies exotiques d'une extrême beauté. Nous ne distinguons rien de tout cela, nous ne voyons que la surface ! Le Talmud nous enseigne l'histoire d'une patricienne romaine qui demanda un jour à un Sage: «Mais que fait D-ieu toute la journée?» Et il lui répondit: «Il arrange des mariages». Ceci nous donne la dimension de la difficulté qu'implique une telle entreprise. Le fait d'arranger un mariage signifie explorer les personnalités profondes de deux êtres, révéler ce qui est voilé en eux, comprendre qui ils sont réellement et déduire s'ils sont faits l'un pour l'autre. Sommes-nous véritablement aptes à réaliser cela ? Peut-être... En tout cas, il semblerait qu'il s'agit là d'une tâche aussi ardue que de diviser les eaux la Mer Rouge. (Rabbin Zalman I. Posner)

Paroles de sagesse

- ◆ Rabbi Yéhouda Halévy considère que l'heure de la prière constitue pour l'homme pieux le noyau et le fruit de son temps.
- ◆ Les autres moments de la journée n'étant que les chemins qui l'y conduisent.
- ◆ Le temps de la prière quotidienne est le fruit du jour et de la nuit, à l'image du Chabbat, fruit de la semaine.
- ◆ Cette disposition est à l'âme ce que le système nutritif est au corps: la bénédiction émanant de la prière se prolonge jusqu'au moment de la prière suivante, de même que les effets du repas de midi se prolongent jusqu'au repas du soir (Kouzari)